

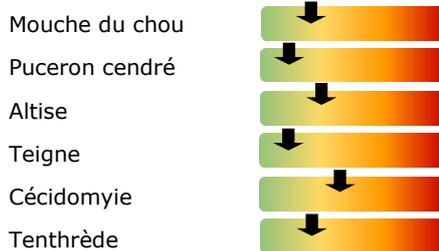


Sommaire

Climatologie	P2
Plantes invasives	P3
Chou	P4
Artichaut	P9
Carotte	P12
Céleri	P13
Echalote/oignon	P14
Salades	P17
Pomme de terre	P20
Adventices	P23
Toutes cultures	P24

Indicateurs de risque

Choux :



Artichaut :



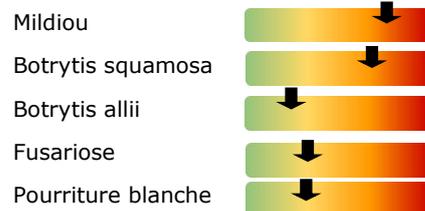
Carotte et apiacées :



Céleri :



Echalote/oignon :



Salades :



Pomme de terre :



Adventices :



Toutes cultures :



Légende :



Prophylaxie



Biocontrôle



Résistances
variétales

De nouvelles notes biodiversité :



Sources MNHM

Météorologie :

Pluviométrie (mm)	Avril	Mai	1-10 juin
Paimpol(22)	30.4 (44.3)	24.2 (49.3)	24.6 (50.0)
Pleumeur G (22)	25.0 (41.1)	27.1 (46.6)	27.7 (47.6)
Camlez (22)	39.2 (44.1)	26.3 (47.4)	27.8 (48.5)
St Jean du Doigt (29)	53.9 (46.3)	40.0 (47.2)	25.6 (49.1)
Plouenan(29)	60.6 (66.5)	52.3 (61.3)	24.2 (57.8)
Saint Pol (29)	50.7 (54.1)	39.1 (45.2)	22.9 (62.5)
Plounevez Lochrist (29)	58.1 (59.2)	38.4 (54.1)	26.2 (40.6)
Le Conquet (29)	85.0 (45.0)	44.2 (49.2)	18.3 (49.2)
Dinard (35)	26.3 (49.2)	26.8 (46.9)	26.6 (62.7)
Auray (56)	58.3 (54.0)	41.5 (50.0)	10.8 (50.0)

Températures (°C)	Avril	Mai	1-10 juin
Paimpol (22)	11.7 (10.11)	14.0 (12.4)	14.4 (14.9)
Pleumeur G (22)	11.7 (10.18)	14.0 (12.5)	14.1 (15.1)
Camlez (22)	11.8 (10.24)	13.9 (12.5)	14.2 (15.0)
St Jean du Doigt (29)	13.0 (10.31)	13.7 (12.7)	14.6 (15.0)
Plouenan (29)	11.8 (9.84)	13.6 (12.5)	14.1 (14.8)
Saint Pol (29)	11.6 (10.20)	13.8 (12.4)	14.1 (14.7)
Plounevez Lochrist (29)	12.2 (9.92)	14.2 (12.5)	13.7 (14.8)
Le Conquet (29)	12.2 (11.29)	14.4 (13.0)	14.8 (15.6)
Dinard (35)	12.8 (10.05)	15.0 (13.0)	15.0 (15.8)
Auray (56)	13.0 (12.00)	15.5 (14.6)	15.9 (17.3)

Entre parenthèses : Normales mensuelles saisonnières

Les précipitations du printemps ont été d'une intensité variable selon les secteurs géographiques, avec une relative abondance sur le nord ouest et des secteurs plus secs sur l'est et le sud.

Les températures sont partout plus élevées que les normales décennales (+2.5° de moyenne sur mai) et favorisent la précocité.

Ces derniers jours, des conditions orageuses se développent avec localement de fortes averses potentiellement capables de provoquer de l'érosion sur les terres récemment mises en culture (courges, salades, choux).

Pour les semaines à venir, le temps est largement ensoleillé et tempéré. Des conditions anticycloniques devraient perdurer ensuite jusqu'à la fin du mois.

Le site [Données publiques Météo France](#) fournit une analyse détaillée mensuelle régionale.

Les chiffres clés de l'évolution du climat breton sont disponibles [ici](#)

Le [réseau R4P](#) réalisée conjointement par l'INRAE et l'ANSES tient à jour une liste des problèmes de résistances aux produits phytosanitaires.



[Sommaire](#)

Plantes invasives

La Bretagne est très concernée par les plantes invasives : son climat peu gélif favorise l'implantation d'espèces de régions méridionales, de nombreuses introductions sont réalisées via les jardins et les échanges horticoles. Les îles Bretonnes nombreuses sont particulièrement sensibles à ce risque.

Certaines espèces se révèlent **toxiques pour l'homme** ou le bétail tels que l'Ambroisie à feuilles d'Armoise (allergène) ou le Datura officinale (alcaloïdes toxiques).

D'autres espèces sont **envahissantes** : Griffes de sorcières, herbe de la pampa, renouée du japon...Elles prennent la place d'espèces locales et concourent à la perte de biodiversité régionale.

Elles peuvent également **entrer en concurrence avec les activités** industrielles, touristiques ou agricoles comme le Souchet comestible, le séneçon du cap, la lentille d'eau...

Le [conservatoire botanique national de Brest](#) fournit des listes de plantes invasives ou à surveiller en appliquant une grille de classement évolutive sur les milieux bretons.

Si on ne peut envisager leur éradication totale, des précautions peuvent être prises pour limiter leur extension : **Destruction par binage** des plantes envahissantes avant floraison, **pas de transports de terre** depuis une parcelle contaminée (nettoyage des outils de travail du sol par exemple), le **compostage** hygiénise la matière organique (destruction des graines adventives si la température des tas de compost dépasse 70° pendant 3 semaines).

Des **campagnes d'arrachage** sont parfois organisées mais doivent être encadrées pour éviter des problèmes d'érosion ou de dispersion de la plantes cible (Exemple : Arra-

Conservatoire Botanique National



CONSERVATOIRE
BOTANIQUE
NATIONAL
DE BREST



Le conservatoire botanique national de Brest réalise le recensement méthodique des espèces exotiques et envahissantes en Bretagne.

La liste des [plantes invasives de Bretagne](#)



1



2



3

1. Ambroisie à feuille d'Armoise
2. Souchet comestible
3. Séneçon du cap

Photos CA BZH



[Sommaire](#)

Choux

Mouche du chou (*Delia radicum*):

● Observations

Le suivi des mouches est réalisé à partir du comptage du nombre d'œufs sur un dispositif de 10 feutrine disposées au pied des choux et relevé chaque semaine.

Département	Nbr parcelles	Observations		
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution
29	5	80%	0.82	→
22	5	50%	0.7	→
35	1	100%	0.1	→

* % de parcelles concernées par le ravageur

** Nombre moyen de mouches/piège

Début du second vol de mouche du chou, les pontes mesurées sont encore faibles.

Seuils
Pour du jeune plant :
7 œufs/plant

	vol	pontes	larves
Auray(56)	○	○	○
Saint Pol(29)	●	○	○
Camaret(29)	●	●	●
Pleumeur(22)	●	●	○
Dinard(35)	○	●	●

○ Absence ou début ● En cours ○ Pic

Simulation SWAT du 11/06 pour le 17/06-2025
(Prévision à 7 jours)

● Analyse de risque

La deuxième génération de la mouche a généralement peu d'incidence sur les choux à inflorescence et les choux feuilles, bien protégés. Les choux racines peuvent être impactés.

● Gestion du risque



Maintenir la protection physique sur les crucifères racines, quel que soit le niveau mesuré de présence des mouches.



Larves de mouche du chou sur un jeune plant
(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux

Puceron cendré (*Brevicoryne brassicae*):

- Observations

Présence du puceron cendré signalé sur tous les secteurs de production.

- Analyse de risque

Les pucerons développent des manchons sur le feuillage et les jeunes pousses. Leur salive est toxique et provoque des déformations.

- Gestion du risque

Excepté sur les jeunes plantations, il est rarement nécessaire d'intervenir. L'application d'insecticides est même contre productive en détruisant les auxiliaires qui les régulent.



Colonie de pucerons cendrés et déformation du feuillage.

(Photo CA BZH)

Altises (*Phyllotreta nemorum*, *Phyllotreta sp*):

- Observations

Les altises sont signalées sur tous les secteurs avec une abondance variable.

- Analyse de risque

Les morsures d'altises altèrent les cotylédons et le jeune feuillage, pouvant, sur des jeunes plants affecter complètement le développement. On considère que le seuil de dégâts économiques sur jeune plant (<6 feuilles) est de 1 altise par feuille.

- Gestion du risque



Favoriser la reprise des plants pour dépasser rapidement les stades critiques.

Effectuer dans la mesure du possible des rotations sans précédent crucifères pour limiter la résurgence des adultes issues de pupes au sol.

Maintenir propre la culture et les abords pour limiter la ré-infestation.



Altise sur chou (Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux

Teigne des crucifères (*Plutella xylostella*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		% de parcelles touchées*	Effectifs par plant.	Evolution	
29	5	40 %	Très variable		Pas de seuil défini
22		—	Signalée		

● Analyse de risque

Les dégâts de teigne sont plutôt en diminution sur les parcelles ou elles sont comptées. Peu de défoliations signalées.

● Gestion du risque

Prophylaxie :

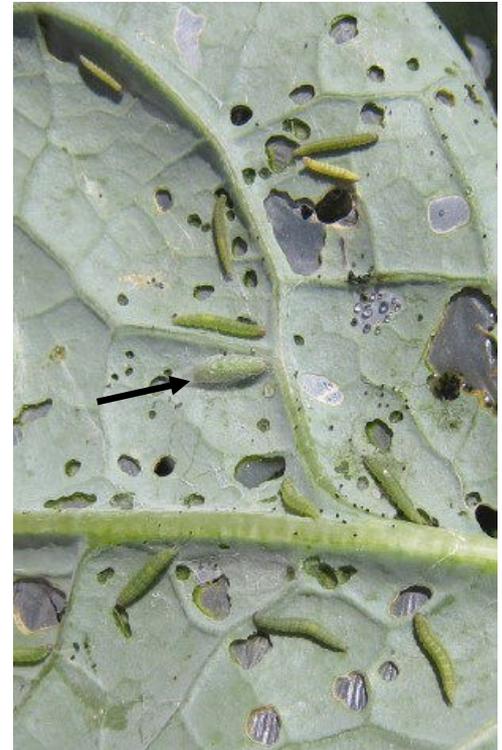


- Protection des pépinières avec un voile insectproof.
- La protection des choux développés est rarement nécessaire.

Lutte raisonnée :



- Suivre les vols par des pièges à phéromones.
- Utilisation possible du *Bacillus thuringiensis* sur chenilles jeunes. Pas d'efficacité sur les cocons.



Larves et cocon de teigne
(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux

Cécidomyie du chou (*Contarina nasturtii*):

● Observations

Essentiellement dans le Finistère. Les vols se renforcent, 1 parcelle au dessus du seuil de risque.

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution
29	6	80%	7.9	➔

	Seuil de risque***
Chou fleur	70
Brocoli	15

* % de parcelles concernées par le ravageur

** Nombre moyen de cécidomyie/piège/semaine

***Nombre de cécidomyie piégées/semaine.

● Analyse de risque

En cas de forte attaque, les têtes de chou et de brocolis sont déformées voir absentes. Le taux de perte sur l'été peut être proche de 100%. Dans certains secteurs, la présence de l'insecte interdit la culture des choux à inflorescence.

● Gestion du risque

 Le caractère très aléatoire du cycle de cette mouche rend la lutte très difficile : Les émergences sont étalées avec une dynamique propre à chaque parcelle.

L'évitement des périodes ou des secteurs sensibles et le choix spécifique ou variétal sont les méthodes les plus sécurisées.



1. Cécidomyie du chou

(Composition CA BZH-Gemini IA)

2. Piégeage de la cécidomyie (Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux (suite)

Tenthrede de la rave (*Athalia rosae*) :

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution
29	5	40%	0.6	↘

Seuil
Pas de seuil déterminé

* % de parcelles concernées par le ravageur

** Nombre moyen de tenthrede/piège (bol jaune)

La tenthrede n'est signalée cette semaine que dans le Finistère avec un faible niveau d'abondance.

● Analyse de risque

Les défoliations dues à la larve de tenthrede sont faibles et sans conséquences sur plante adulte. Surveiller cependant les jeunes plantations.

● Gestion du risque

La tenthrede n'est pas un lépidoptère : Pas d'effet des *Bacillus thuringiensis*.

Repérer précocement son apparition. En cas de présence, protéger les jeunes plants.

La tenthrede réalisant une partie de son cycle dans le sol, les binages/buttages d'entretien réalisés entre deux générations, détruisent des pontes.



Tenthrede du chou (Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Artichaut :

Pucerons (*Aphis fabae* et autres):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	Pas de seuil de risque sur feuillage. Absence complète sur capitules.
22 vieux	6	0%	0	↘	
29 vieux	10	22%	0 à 5	↘	
29 drageon	5	42%	0 à 10	↗	

* % de plants concernés par le ravageur

** Nombre moyen de pucerons

Sur drageon, on observe un fort développement des colonies de pucerons noirs, mais aussi une population résiduelle importante de pucerons verts et d'espèces moins fréquentes.

● Analyse de risque

Des colonies abondantes de pucerons sur des drageons conduisent à un affaiblissement du plant et ultérieurement une baisse de rendement et de calibre des capitules. Sur les artichauts en production, on peut retrouver des pucerons dans les têtes avec une dispersion ultérieure sur les emballages et les lieux de stockage.

● Gestion du risque



Pour les parcelles en montaison, écarter les têtes touchées à la récolte. Sur les drageons, estimer le risque en tenant compte de la présence des insectes auxiliaires (souvent des syrphes ou des coccinelles).



1. Infestation d'*Aphis fabae* et de pucerons verts sur feuillage.

2. Colonie dense d'*Uroleucons* sur tige.

(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Artichaut :

Mildiou (*Bremia lactucae*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	% détruit**	Evolution
22 vieux	6	65%	0-90%	→
29 vieux	10	45%	0-90%	→
29 drageon	5	0	0	→

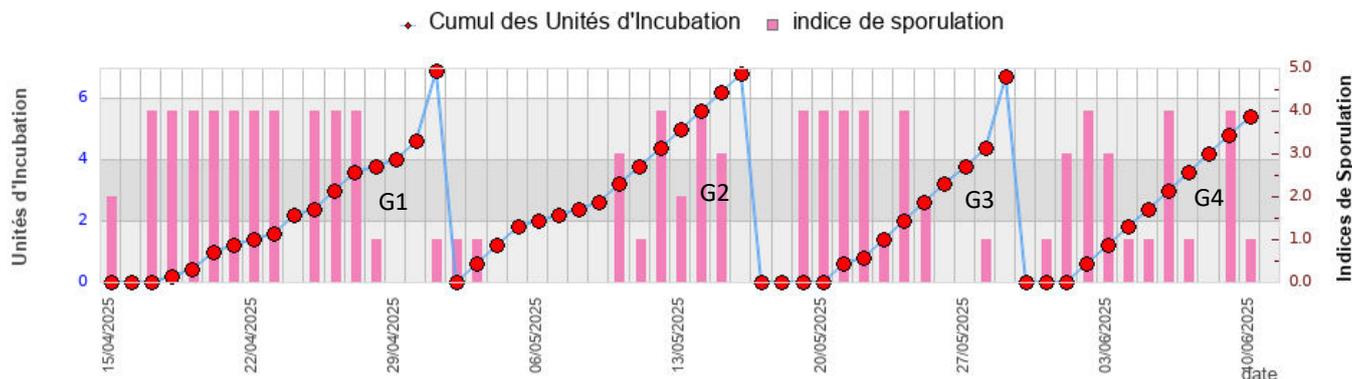
* % de parcelles concernées par la maladie

** Niveau d'attaque moyen du feuillage

Le mildiou est très présent sur les vieux artichauts mais il est rare sur les capitules.

Sur drageon, on n'observe pas encore la maladie, mais le modèle Milart (ci-dessous pour du Castel implanté au 15 avril) indique la succession de 4 générations pouvant aboutir à un démarrage de l'épidémie sur les variétés sensibles.

Evolution de l'incubation et périodes de sporulations



Le modèle MILART cumule des unités d'incubation (points rouges) qui dépendent de la température, et mesure des intensités de sporulation (barres roses). Selon la sensibilité variétale, il faut plus ou moins de spores pour provoquer un épisode infectieux. 3 épisodes successifs sont nécessaires pour produire un risque épidémique grave.

Le modèle MILART est en libre consultation à l'adresse :

<https://milart.meteo-concept.fr/milart/index.php>

● Analyse de risque

Le mildiou est présent dans l'environnement et le climat orageux accélère le cycle de la maladie.

● Gestion du risque

B Pas de moyens curatifs de lutte sur cette culture. Protéger préventivement les variétés les plus sensibles au stade rosette. Usage possible de phosphonates de potassium avant montaison (AMM120 j).



[Sommaire](#)

Artichaut :

Oïdium (*Leveillula taurica*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	% détruit**	Evolution
22 vieux	6	30%	Quelques taches à généralisé	→
29 vieux	10	0	0	→
29 drageon	5	0	0	→

L'oïdium est présent sur vieil artichauts dans les Côtes d'Armor à des niveaux très variables. Les variétés Cardinal et Capriccio sont particulièrement sensibles.



Symptômes d'oïdium sur feuillage
(Photo CA BZH)

● Analyse de risque

La maladie se traduit par une perte importante du feuillage et donc des pertes sévères de calibre, parfois même des taches sur les capitules.

● Gestion du risque



Choisir les variétés les moins sensibles.



- Planter dans des parcelles bien ventilées

- Eviter les excès d'azote



- Usage possible du soufre en préventif à dose réduite.



Carotte et apiacées:

Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

● Observations

Le suivi des mouches de la carotte est réalisé à partir de comptages des vols effectués chaque semaine sur plaques jaunes engluées (4 plaques/site) sur des secteurs connus pour la présence du ravageur. Il représente donc le risque maximal qu'on peut rencontrer sur le secteur.

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Nombre moyen de captures de mouche par site par semaine	Evolution	
56	3	Séné : 3 , Plouhinec : 0 , Sulniac : 0.5		Risque si : 1 mouche/piège/ semaine ou +
29	9	St Pol (T) : 0.25 , Santec (T) : 0 , Plounevez L (C) : 0.25 , Plounevez L (B) : 0 , Carantec (B) 0 , Plouzevedé (LS) 0.25 , Plougoulm (B): 0 , Cléder (K): 0 , Santec (P): 0 .		
35	6	Cancale (H) : 0.5 , St Meloir (F) : 0.25 , St Meloir (LL) : 0.5 , St Coulomb € : 0.75 , Gévézé (LO) : 2.75 , Irdouër (LS) : 4.3		

* Comptage sur pièges chromatiques englués (nombre/piège, 4 pièges)

Vol modéré sur tous les secteurs sans dynamique certaine. Les vols sont faibles mais permanents depuis la fin avril.

Le modèle SWAT n'est pas pertinent cette saison pour prévoir la succession des vols.

● Analyse de risque

La pression de la mouche est parfois forte sur certains secteurs et, en l'absence de précautions, elle peut conduire à des pertes économiques.

Sur des cultures arrachées 'manuellement' un tri visuel est possible au contraire des cultures mécanisées où un refus d'agrèage de la charge est possible.

● Gestion du risque



Sur les secteurs sensibles, le bâchage non thermique limite efficacement les risques.

Le retrait des bâches pour le désherbage ou l'entretien, doit être le plus court possible et plutôt en matinée, période pendant laquelle la mouche vole peu.



[Sommaire](#)

Céleri :

Mouche du céleri (*Euleia heraclei*)

● Observations

Le suivi des mouches du céleri est réalisé à partir de comptages des vols effectués chaque semaine sur plaques jaunes engluées (4 plaques/site) sur des secteurs connus pour la présence du ravageur. Il représente donc le risque maximal qu'on peut rencontrer sur le secteur.

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Nombre moyen de captures de mouche Par site par semaine	Evolution	Pas de seuil déterminé
29	8	St Pol (T) : 0.75 , Santec (T) : 0 , Plounevez L (C) : 0 , Plounevez L. (B) : 1.25 , Carantec (B) : 2 , Plouzevede (LS) : 1.5 , Plougoulm (B) : 0 , Cleder (K) : 0 , Santec (P) : 0		
35	4	Cancale (H) : 1 , St Coulomb (E) : 1.5 , St Meloir (F) : 3.25 , St Meloir (LL) : 6.5		

* Comptage sur pièges chromatiques englués (nombre/piège, 4 pièges)

Fortes attaques signalées en Ile et Vilaine malgré la faiblesse des captures avec des feuillages grillés dans les parcelles non bâchées, mais aussi des dégâts sur parcelles bâchées.

Sur ce secteur, le temps sec limite le renouvellement de la végétation, et on signale même des pertes de plants.

● Analyse de risque

La mouche dégrade la qualité des céleris branches et impose un tri de feuillage avant commercialisation.

Dans les cas les plus grave, la culture est compromise.

● Gestion du risque



Maintenir les parcelles bâchées pendant les périodes de vol.



Dégâts typiques de mouche du céleri (Photos CA BZH)



[Sommaire](#)

Échalotes et oignons :

Mildiou de l'oignon (*Peronospora destructor*)

● Observations et modèle épidémique

Département	Nb parcelles	Observations	
		Notation du mildiou (réseau échalotes bio)	Evolution
29	9	St Pol (NJ) : 7 , Plouzevé (FLS) : 7 , Kerlouan (LL) : 7 , Plouenan (SP) : 2 , Plouneour trez (YB) : 0 , Plounevez L.(TQ) : 7 , Treflaouenan (EM) : 8 , Roscoff (EK) : 1 Cleder (JBJ) : 6 sur oignon.	

0	Pas de symptômes
1	1 feuille observée en parcelle
2	Quelques feuilles sur 25 mètres
3	Quelques feuilles sur 25 mètres
4	Quelques feuilles sur 25 mètres
5	Observation fréquente de taches
6	1 foyer constitué
7	Plusieurs foyers
8	Mildiou généralisé (tous les plants sur au moins 1 feuille)
9	Mildiou généralisé (plusieurs feuilles)
10	Feuillage desséché à 100%

Suivi du mildiou sur un réseau de parcelles bio en échalotes, notation de la présence du mildiou sur une échelle de 1 à 10 (ci contre).

Evolution rapide de la maladie depuis la fin mai, avec de nombreux foyers constitués.

Progression du mildiou dans les parcelles d'échalotes. 1 observation de foyers dans les cultures d'oignons.

● Analyse de risque

Le modèle MILONI indique une progression des générations, et de nouvelles contaminations.

	Génération	Dernières sporulations	Dernières contamination	Sortie de taches
Morbihan	G2	09/06	19/04	04/05
Finistère	G4	10/06	06/06	29/05
Cotes d'Armor	G5	11/06	06/06	27/05
Ille & Vilaine	G4	11/06	06/06	04/05

Le principe du modèle est fourni sur le site [INOKI du CTIFL](#)

Modèle MILONI (INOKI-DGAL) consultation du 10/06/2025

Les conditions climatiques orageuses et l'avancement de la végétation (feuillage couché et abondant) accélèrent la dissémination et l'incubation de la maladie.



Mildiou sporulant sur échalote

(Photo CA BZH)

● Gestion du risque

Sur échalote, les cultures sont souvent proches de la maturité, on se préoccupera plutôt des autres maladies foliaires (botrytis notamment). Sur les oignons, moins avancés, et en présence d'une forte abondance de spores, il est indispensable de poursuivre la protection jusqu'à la tombaison.



[Sommaire](#)

Échalotes et oignons (suite) :

Botrytis squamosa

● Observations

Département	Nb parcelles	Notation du botrytis	
		Notation du botrytis	Evolution
29	9	8 = Symptômes généralisés	

Le *Botrytis squamosa* prend de l'extension en fin de cycle de l'échalote. Nombreuses tâches foliaires.

Certaines variétés paraissent plus sensibles.

Suivi du botrytis squamosa sur un réseau de parcelles bio en échalotes, notation de la présence du botrytis sur une échelle de 1 à 10 (voir échelle mildiou).

● Analyse de risque

La présence de botrytis en fin de cycle de l'échalote peut compromettre les phases de séchage et ultérieurement l'aptitude à la conservation des échalotes.

Sur oignon, la destruction du feuillage peut limiter son aptitude à être tressée.

Les tuniques externes peuvent être tachées et dégrader la présentation du produit.

● Gestion du risque

Soulever les bulbes des cultures à maturité pour interrompre la circulation d'eau et permettre le séchage rapide de la plante.

Sur oignon et sur les cultures tardives d'échalotes, appliquer un programme sanitaire adapté.



Foyer de botrytis squamosa
(Photo CA BZH)

Botrytis allii

● Observations :

Pas d'observations au champ permettant de le distinguer du botrytis squamosa. La maladie se développe sur bulbes en conservation.

● Analyse de risque

Les conditions climatiques sont favorables au développement du botrytis allii.

● Gestion du risque



Effectuer une thermothérapie après récolte pour limiter l'évolution de la maladie sur les bulbes pendant la phase de conservation.



[Sommaire](#)

Échalotes et oignons (suite) : Les dépérissements

Fusariose (*Fusarium oxysporum sp cepae*)

- Observations :

Quelques touffes détectées chez 2 producteurs du réseau.
Les racines sont dégradées, on observe un front d'attaque du champignon sur le bulbe.

- Analyse de risque

En conservation, le bulbe poursuit sa dégradation. Il doit être écarté au triage.

- Gestion du risque

Epurer les parcelles avant récolte en supprimant les touffes flétries.



Front d'attaque de fusariose
(Photo CA BZH)

Pourriture blanche (*Sclerotium cepivorum*) :

- Observations

Assez présent sur plusieurs parcelles d'échalotes du réseau. On observe parfois plusieurs planches avec des symptômes de dépérissements et émission de sclérotés.

- Analyse de risque

En stockage, les bulbes se vident et provoquent de l'humidité dans les silos. Les bulbes doivent faire l'objet de triages successifs avant commercialisation.

Les terres restent longtemps contaminées par les sclérotés.

- Gestion du risque



- Epurer les touffes malades pour limiter le développement d'inoculum dans la parcelle.

- Arracher précocement les parcelles malades.



Pourriture blanche sur plateau racinaire d'échalotes (Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Salades

Mildiou (*Bremia lactucae*)

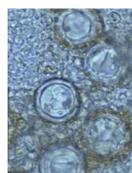
● Observations

Département	Nb parcelles	Observations	
		Niveau	Evolution
29	8	10%	

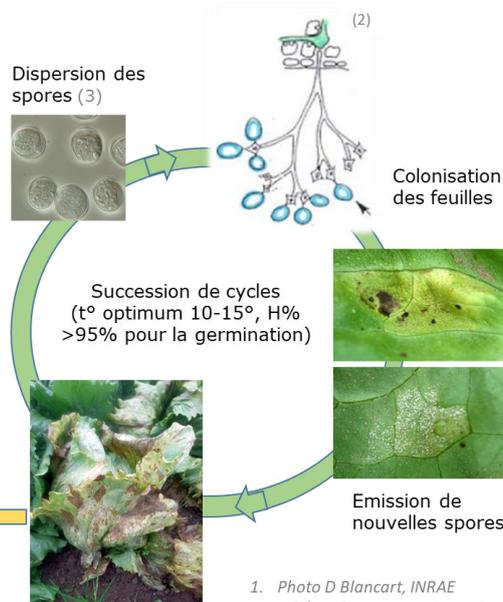
* % de parcelles atteintes

Premiers symptômes de mildiou sur des variétés de salades iceberg pourtant déclarées résistantes toutes races (BI27-41).

Bremia : *Bremia lactucae*



Conservation hivernale (sous forme d'oospores ou de mycélium) dans les déchets de culture.(1)



1. Photo D Blancart, INRAE
2. Schéma 'www.agriculture-de-demain
3. Photo www.invasive.org
4. Autres photos : CA BZH

Cycle du *Bremia lactucae*

● Analyse de risque

Les conditions climatiques chaudes et humides accélèrent l'arrivée du *Bremia* qu'on n'observe généralement pas avant juillet.

Malgré l'utilisation préférentielle de variétés résistantes, la présence de souches non connues de *Bremia* est toujours possible.

● Gestion du risque

- Les zones humides ou ombragées sont le point de départ de l'épidémie.

- Limiter la présence d'eau sur le feuillage, ne pas arroser en fin d'après midi ou en soirée.

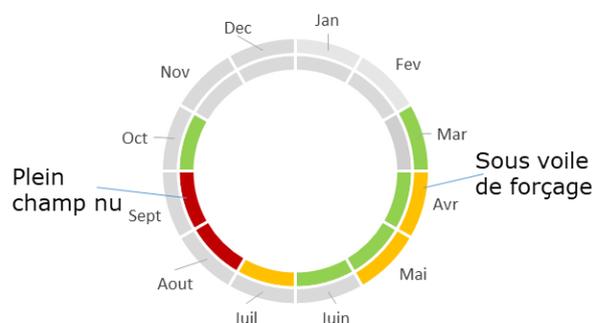
- Broyer les déchets de culture immédiatement après récolte.

- Désherber soigneusement.

- Limiter les surfaces d'un seul tenant.

- Choisir des variétés présentant une résistance 'complète' (BI27-41). Si une variété sensible doit être cultivée, la placer à part.

- Appliquer un programme phytosanitaire gradué pour maintenir les résistances en renforçant les défenses de la laitue.



Période à risque de *Bremia* sur salades



[Sommaire](#)

Salades

Pucerons (*Nasonovia ribis nigri* & *Mysus persicae*)

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	Absence complète
29	6	50%	0-5		

* % de plantes concernées par le ravageur

** Nombre moyen de pucerons/plante

Vols et colonies de pucerons rouges détectés dans la moitié des parcelles.

● Analyse de risque

L'arrivée de pucerons à des stades de pré pomaison est en général correctement gérées.

Les pucerons piégés dans la pomme, à un stade plus tardif, sont à l'abri de toutes interventions et peuvent développer d'importantes colonies.

● Gestion du risque



Détruire rapidement les résidus de culture à chaque série récoltée.

- Ne pas faire se succéder trop de séries sur la même parcelle.
- Choisir un environnement diversifié pour favoriser la faune auxiliaire. Ne pas faucher les talus avant juillet. L'effet des auxiliaires est également moindre sur les parcelles de grande dimension.
- Réaliser une fertilisation azotée adaptée aux besoins de la culture en prenant en compte le précédent et la minéralisation naturelle du sol.
- Surveiller les vols par des comptages systématiques.
- Protéger les stades sensibles : en général le stade 'fermeture de la pomme' ou '15-18 feuilles' selon le type de salade.



Puceron *Nasonovia* sur salade
(Composition CA BZH-Gemini AI)



[Sommaire](#)

Salades (suite) :

Noctuelles (*Autographa gamma*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			
		Nombre de papillons*	Pontes**	Dégâts***	Evolution
29	7	9.25	0	0	

* Moyenne de 4 pièges

** Nombre d'œufs sur 20 plants

*** Nombre de parcelles avec défoliations ou déjections.

Le vol de noctuelles gamma est en légère augmentation cette semaine sans observation de pontes ou de chenilles.

● Analyse de risque

Les papillons sont présents sur la zone de production depuis plusieurs semaines (Premières captures au 14 mai). Les premières pontes nécessitent des températures moyennes assez élevées, ce qui explique le différé entre leur présence et le début des dégâts.

● Gestion du risque

 Le suivi des jeunes séries (stade 5-6 feuilles) fournit un bon indice du risque et permet de détecter facilement les pontes (forte attractivité des jeunes plants et comptage plus facile).

La protection par *Bacillus thuringiensis* (BT) est efficace sur chenilles jeunes.

Seuil
Aucune présence de chenille ni de déjections

Piégeage par phéromones des adultes, comptage des vols sur une semaine



1. Capture des noctuelles par phéromones
2. Dégâts de chenilles sur jeunes plants

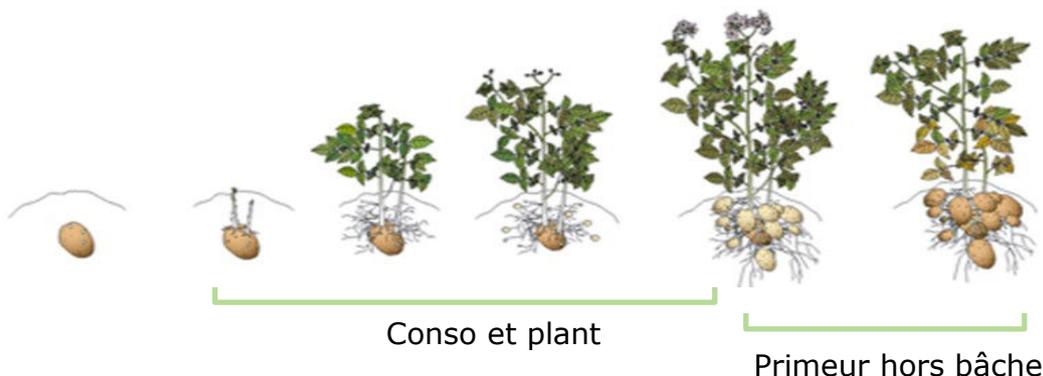
Photos CA BZH



[Sommaire](#)

Pomme de terre primeur

Stade des cultures :



Mildiou (*Phytophthora infestans*) :

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	Taux de feuillage détruit**	Evolution
22 précoce	10	10%	0-1	➡
29	2	65%	3-4	➡
35	5	20%	0-3	➡

0	Pas de symptômes
1	1 tâche repérée
2	Quelques tâches disséminées
3	1 foyer constitué
4	Plusieurs foyers constitués
5	Parcelle détruite

* % de parcelles touchées

** Echelle de dégâts (Moyenne)

La maladie a fortement progressé et n'épargne aucune zone de production primeur. Les foyers sont peu visibles mais le mildiou se développe sous le feuillage et sur les tiges.



Tache de mildiou sur feuillage (Photo CA BZH)

● Analyse de risque

Les conditions orageuses permettent une sporulation active.

Les parcelles sont en croissance active ou en végétation stabilisée avec de nombreux étages foliaires qui maintiennent l'humidité et freinent la pénétration des traitements.

On considère que sur cette maladie, le risque est actuellement maximal.



[Sommaire](#)

Pomme de terre primeur (Mildiou, suite) :

Prévision du risque : Modèle 'Negative prognosis'. Mise à jour 14/05-2025

Date de levée	Stade	Auray (56)		Saint Pol (29)		Paimpol (22)		Saint Meloir (35)	
		Cultivar Sensible	Inoculum abondant						
01/04	Végétation stabilisée		●		●		●		●
15/04	Croissance active		●		●		●		●
01/05	Fanes 15 cm		●		●		●		●

Légende :

-  Le programme sanitaire est en cours
-  Risque possible sur variétés sensibles
-  Risque possible si inoculum abondant
-  Pas de risque

Le modèle 'Négative prognosis' est basé sur le modèle 'Ulrich Schroeder' modifié par Fry et propose un niveau de risque selon le stade de la culture. Le raisonnement du risque se fait alors en considérant la sensibilité variétale et la présence d'inoculum dans la région.

Le modèle confirme la gravité du risque pour tout type de pomme de terre et pour tous les stades.

● Gestion du risque :



- Protéger en préventif : Appliquer le programme sanitaire avec rigueur en alternant les matières actives et en respectant les fréquences.
- Protéger toute la surface en culture, et particulièrement le début et la fin de la parcelle.



[Sommaire](#)

Pomme de terre primeur (suite) :

Doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*) :

● Observations

Les doryphores sont signalés dans tous les secteurs, soit en culture soit dans les repousses, ou ils peuvent se reproduire sans limitation.

Seuil de nuisibilité

2 foyers/1000m²
(1 foyer = 2-3
plantes avec au
moins 20 larves
au total)

● Analyse de risque

Les défoliations provoquent des pertes de rendement proportionnelles à la surface défoliée et à la précocité de l'attaque.

La sortie de terre des adultes est étalée sur plusieurs semaines ce qui rend la lutte plus difficile.

● Gestion du risque :

Les défoliations peuvent être rapides, il faut donc surveiller les parcelles et intervenir rapidement sur les adultes avant les pontes pour ne pas à avoir à gérer la prolifération larvaire.

Attention : certaines Pyrethrinoïdes sont interdites d'utilisation en période de floraison des pommes de terre (protection des pollinisateurs).



Larves de doryphore (Photo Ca BZH)

 Le *Bacillus thuringiensis* 'Novodor' a obtenu une APV du 30/04 au 28/08-2025 pour lutter contre le Doryphore.



Adventices:

Le datura (*Datura stramonium*) :

● Description

Le datura est une adventice hautement toxique pour l'homme et pour les animaux (présence d'alcaloïdes tropaniques). Elle se développe en été dans les friches et les cultures.

Ses capacités de disséminations par graine sont très fortes, les capsules pouvant contenir des centaines de grosses graines pouvant germer pendant plus de 30 ans.

● Analyse de risque

Les seuils de risques pour l'homme et les animaux sont très bas pour les alcaloïdes de cette plante qui est redoutée dans les haricots, le sarrasin ou les pois, et par extension dans toutes rotations légumières. Les grandes cultures sont également concernées, ainsi que les ensilages.

● Gestion du risque



Avant la production de la capsule : supprimer par binage et arrachage manuel les plantes dans les cultures et les abords.

Les levées étant très étalées, il est indispensable, sur les parcelles infestées, de renouveler les passages.

Si des capsules sont présentes, sortir les plantes du champ pour empêcher la dissémination.

Ne pas détruire par le feu (fumées toxiques), ne pas composter ou incorporer dans un fumier.



1. La plantule
 2. Plante en fleur
 3. Capsule de graines
- (Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Toutes cultures :

Noctuelle terricole (*Agrotis segetum*, *Agrotis Ypsion*) :

● Observations

Agrotis segetum

Département	Nb parcelles	Observations	
		Nbre moyen de papillons piégés	Evolution
29	2	0	➡

Agrotis ipsion

Département	Nb parcelles	Observations	
		Nbre moyen de papillons piégés	Evolution
29	3	0.35	➡

0-1	Pas de risque
2-4	Risque modéré
>4	Risque fort

* Nombre de papillons piégés par semaine

Les noctuelles terricoles sont encore peu abondantes. Si des pertes de plants sont observées actuellement, il s'agit plus probablement de dégâts de tipules.

● Analyse de risque

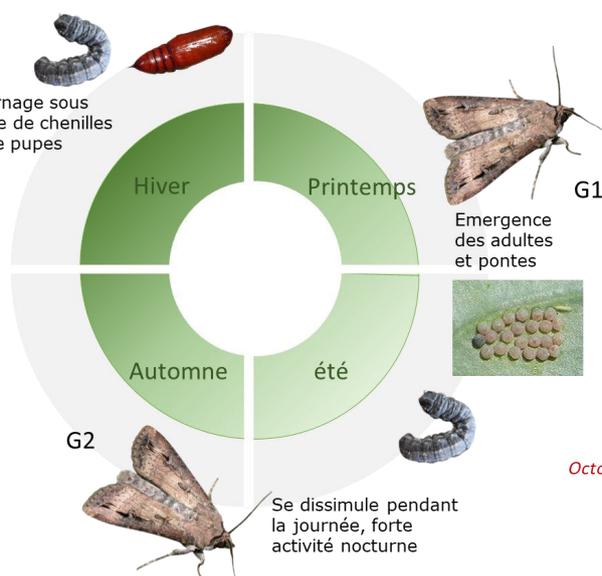
Peu de risque actuellement.

● Gestion du risque :

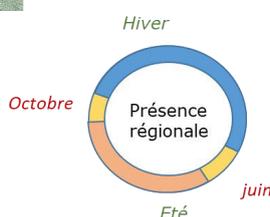
- Suivre les vols par des pièges à phéromones
- Observation des pontes et des chenilles sur les jeunes séries de la culture.

B - Utilisation possible du *Bacillus thuringiensis* sur les stades jeunes.

Noctuelle terricole:
Agrotis segetum, *Agrotis Ypsilon*



Chenille de noctuelle terricole
(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Toutes cultures :

Gros ravageurs (pigeons, corvidés, lagomorphes):

● Observations

Les pigeons restent les principaux responsables de ravages sur cultures légumières. Les choux et les salades sont régulièrement défoliées sur de très grandes surfaces. Les oiseaux affectionnent principalement les feuillages rigides.

Les corvidés occasionnent actuellement des dégâts sur les semis et plantations de courges ainsi que les plantations en mottes de chou ou de brocolis à la recherche de chenilles ou de tipules.



● Analyse de risque

On enregistre des pertes directes (plants arrachés) ou indirectes (cultures irrégulières, baisse de rendement) et des couts supplémentaires liés à l'acquisition d'effraies. Il faut prendre en compte également le temps passé pour replanter ou protéger les plants (par exemple : sablage des semis), entretenir les clôtures, gérer les tonneforts...

● Gestion du risque

Signaler Dégâts Faune Sauvage', une application digitale développée par la chambre d'agriculture permet le signalement des dégâts.



Cette déclaration est indispensable pour maintenir le classement 'nuisible' des espèces mais n'ouvre pas de droits à l'indemnisation.

Prochain BSV le 20/06/2025



[Sommaire](#)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. Les animateurs du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par les partenaires suivants : CA BZH, TSM.

Direction de publication

Chambre d'agriculture de Bretagne, 12 Avenue du Général
Borgnis Desbordes BP 398 Vannes 56009

Claire Ricono, animatrice filière, Tel : 06.31.11.48.05

Rédigé par :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne
Antenne de St Pol, Kergompez,
29250 St Pol de Léon

Nicolas Mezencev, Animateurs légumes. Tél : 02 98 69 17 46

Comité de relecture :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne,
DRAAF-SRAL,
CATE, TSM